

En route ensemble

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-738025>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EN ROUTE ENSEMBLE

Le trafic pendulaire se compose principalement d'automobiles comptant une seule personne à bord. Pour lutter contre ce phénomène, les offices du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) situés à Ittigen ont lancé un projet pilote de covoiturage. L'objectif à long terme est de réduire le nombre de véhicules sur les routes aux heures de pointe.

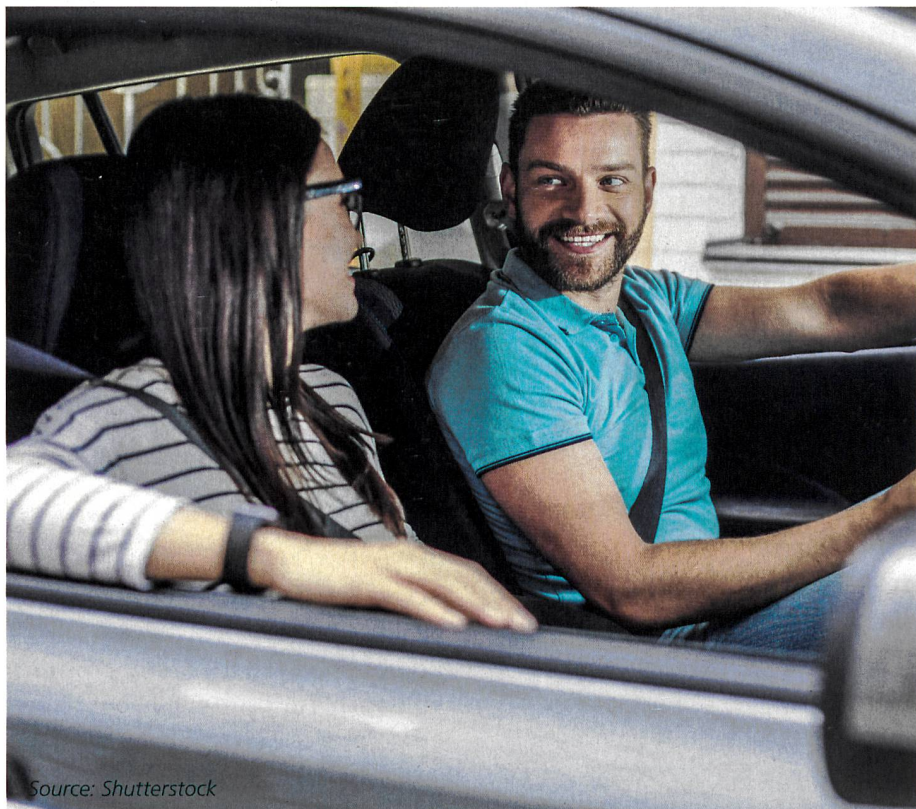
Pour se rendre au travail, de nombreux pendulaires utilisent leur voiture. Au moyen d'un programme de covoiturage, il est possible de diminuer le nombre de voitures avec à bord une seule personne. C'est pour cette raison que les offices du campus DETEC d'Ittigen ont lancé un projet pilote. «Nous voulons accumuler de l'expérience sur le covoiturage. Nous souhaitons savoir si l'acceptation est là et quels sont les moyens de communication pour l'influencer», explique Roman Rosenfellner de l'Office fédéral des routes (OFROU).

Inscription online

Pour mettre en contact les conducteurs et les passagers, une plateforme internet et une application sont utilisées. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire sur la plateforme dédiée et entrer leur parcours ainsi que les places disponibles. A l'inverse, les personnes qui cherchent un transport peuvent aussi s'annoncer. «La technique nous permet de mettre en relation rapidement des personnes qui peut-être ne se connaissent pas, mais travaillent proche les unes des autres», souligne le responsable du projet. Il est prévu que les passagers dédommagent le conducteur pour le transport. «L'application propose une indemnisation selon les kilomètres. Mais les personnes doivent s'entendre entre elles.»

Limiter les contraintes

Les collaborateurs qui pratiquent le covoiturage peuvent profiter de places de parc spécialement mises à disposition aux abords du campus DETEC. Il s'agit là d'un des moyens mis en place pour motiver les conducteurs à former des paires. Il a aussi été expliqué aux collaborateurs qu'être inscrit n'oblige pas à être à disposition tous les jours, les trajets peuvent aussi se faire de manière irrégulière.



Intéressant pour les économies d'énergie

Le projet pilote de covoiturage est aussi suivi de près par Stephan Walter, responsable du projet pilote pour l'OFEN: «Le secteur des transports est celui qui consomme le plus d'énergie en Suisse. Si nous parvenons à réduire le nombre de voitures sur la route par des moyens simples comme le covoiturage, nous réduisons simultanément les émissions de gaz d'échappement et la consommation d'énergie tout en augmentant l'efficacité énergétique.» «En réduisant le nombre de voitures, on diminue aussi les émissions de gaz d'échappement, la consommation d'énergie et on gagne en efficacité. Cela couvre une partie de nos objectifs en matière de mobilité.» Le nombre de colla-

borateurs sur le campus DETEC d'Ittigen ne permettra pas d'observer moins de bouchons sur les routes. Mais les informations récoltées seront quand même importantes pour savoir comment mettre en relation les personnes intéressées par ce type de transport.

Le projet pilote du DETEC a été lancé en octobre 2017. A ce jour, 137 personnes se sont inscrites sur la plateforme sur les 1600 invitations envoyées, alors que la majeure partie des employés utilise les transports publics. Après 24 mois, le projet sera ensuite évalué afin de décider si le concept peut être appliqué à plus grande échelle. (luf)